

Le Petit Messager - n°04 du 21 au 28 janvier

2018

Paroisse de Saint Saturnin - Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Nous avons accompagné vers son éternité Marie Hélène GOMEZ, le 18 janvier 2018. Prions pour le repos de son âme et pour chacun des membres de sa famille.

Dimanche 21	10h30	Messe à l'église	Noëlle FORT, Fam GODFROY, AG	Jeudi 25 janvier à 9h25 Adoration du Saint Sacrement
Mardi 23	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Mercredi 24	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Vendredi 26 janvier à 9h25 Chapelet à l'église
Jeudi 25				
Vendredi 26	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Catéchisme : <ul style="list-style-type: none">• 21 janvier à 9h45• 28 janvier à 9h45
	11h15	Messe à la MR	Pro Deo	
Dimanche 28	10h30	Messe à l'église	Marie Hélène GOMEZ	

Pourquoi aller à la Messe le dimanche ? Audience du Pape François le 13.12.2017

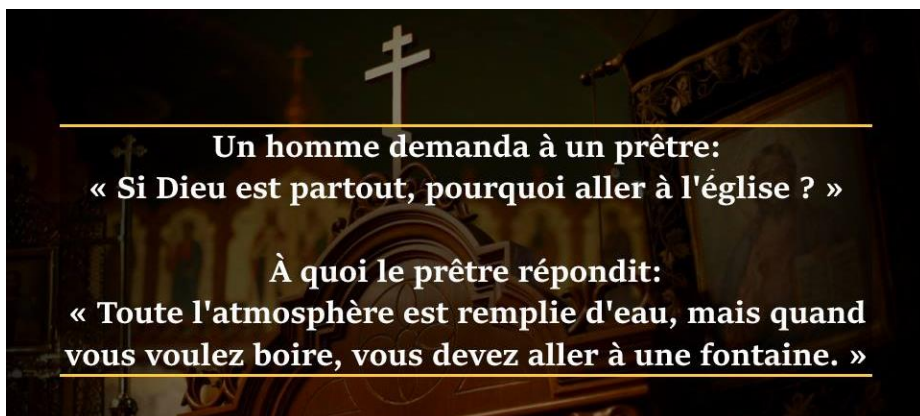
Chers frères et sœurs, bonjour !

En reprenant le chemin de catéchèses sur la Messe, nous nous demandons aujourd'hui : pourquoi aller à la Messe le dimanche ?

La célébration dominicale de l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Eglise (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 2177). Nous, chrétiens, allons à la Messe le dimanche pour rencontrer le Seigneur ressuscité, ou mieux, pour nous laisser rencontrer par Lui, écouter sa parole, nous nourrir à sa table, et devenir ainsi Eglise, c'est-à-dire son Corps mystique vivant dans le monde.

C'est ce qu'ont compris, dès la première heure, les disciples de Jésus, qui ont célébré la rencontre eucharistique avec le Seigneur le jour de la semaine que les juifs appelaient « le premier de la semaine » et les romains « jour du soleil »,

parce que ce jour-là, Jésus était ressuscité d'entre les morts et était apparu aux disciples, en parlant avec eux, en mangeant avec eux, en leur donnant l'Esprit Saint (cf. Mt 28, 1 ; Mc 16, 9.14 ; Lc 24, 1.13 ; Jn 20, 1.19), comme nous l'avons entendu dans la Lecture biblique. La grande effusion de l'Esprit à la Pentecôte a eu lieu elle aussi le dimanche, le cinquantième jour après la résurrection de Jésus. Pour cette raison, le dimanche est un jour saint pour nous, sanctifié par la célébration eucharistique, présence vivante du Seigneur parmi nous et pour nous. C'est donc la Messe qui fait le dimanche chrétien ! Le dimanche chrétien tourne autour de la Messe. Quel dimanche cela est-il, pour un chrétien, s'il manque la rencontre avec le Seigneur ? Il y a des communautés chrétiennes qui, malheureusement, ne peuvent pas bénéficier de la Messe chaque dimanche ; toutefois, elles aussi, en ce saint jour, sont appelées à se recueillir en prière au nom du Seigneur, en écoutant la Parole de Dieu et en maintenant vivant le désir de l'Eucharistie.





Certaines sociétés sécularisées ont égaré le sens chrétien du dimanche illuminé par l'Eucharistie. Cela est un péché ! Dans ces contextes, il est nécessaire de raviver cette conscience, pour retrouver la signification de la fête, la signification de la joie, de la communauté paroissiale, de la solidarité, du repos qui restaure l'âme et le corps (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, nn. 2177-2188). De toutes ces valeurs, l'Eucharistie est maîtresse, dimanche après dimanche. C'est pour cela que le Concile Vatican II a voulu répéter que « le jour dominical est le jour de fête primordial qu'il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi jour de joie et de cessation du travail » (Const. Sacrosanctum Concilium, n. 106).

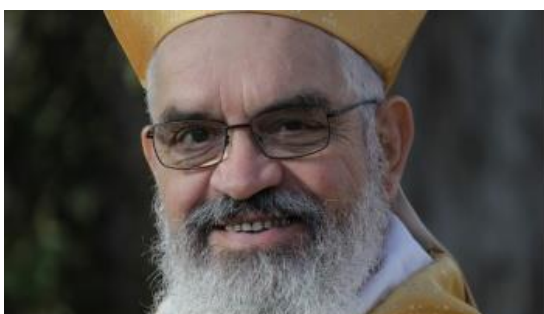
L'abstention du travail le dimanche n'existait pas aux premiers siècles : c'est une contribution spécifique du christianisme. Pour la tradition biblique, les juifs se reposaient le samedi, tandis que dans la société romaine, aucun jour hebdomadaire d'abstention des tâches serviles n'était prévu. Ce fut le sens chrétien de vivre en tant qu'enfants et non en tant qu'esclaves qui fit du dimanche - presque universellement - le jour du repos.

Sans le Christ, nous sommes condamnés à être dominés par la fatigue du quotidien, avec ses préoccupations, et par la peur du lendemain. La rencontre du dimanche avec le Seigneur nous donne la force de vivre l'aujourd'hui avec confiance et courage et d'aller de l'avant avec espérance. C'est pour cela que nous, chrétiens, allons à la rencontre du Seigneur le dimanche, dans la célébration eucharistique.

La communion eucharistique avec Jésus, ressuscité et vivant pour l'éternité, anticipe le dimanche sans crépuscule, quand il n'y aura plus de fatigue, ni de douleur, ni de deuil, ni de larmes, mais seulement la joie de vivre pleinement et pour toujours avec le Seigneur. C'est également de ce repos bienheureux que nous parle la Messe du dimanche, en nous enseignant, tout au long de la semaine, à nous confier entre les mains du Père qui est aux cieux.

Que pouvons-nous répondre à ceux qui disent qu'il ne sert à rien d'aller à la Messe, pas même le dimanche, parce que l'important est de bien vivre, d'aimer son prochain ? Il est vrai que la qualité de la vie chrétienne se mesure à la capacité d'aimer, comme l'a dit Jésus : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35) ; mais comment pouvons-nous pratiquer l'Évangile sans puiser l'énergie nécessaire pour le faire, un dimanche après l'autre, à la source intarissable de l'Eucharistie ? Nous n'allons pas à la Messe pour donner quelque chose à Dieu, mais pour recevoir de Lui ce dont nous avons véritablement besoin. C'est ce que rappelle la prière de l'Eglise, qui s'adresse ainsi à Dieu : « Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce ; nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils obtiennent pour nous la grâce qui nous sauve » (Missel romain, Préface commune IV).

En conclusion, pourquoi aller à la Messe le dimanche ? Il ne suffit pas de répondre que c'est un précepte de l'Eglise ; cela aide à en préserver la valeur, mais cela seul ne suffit pas. **Nous, chrétiens, avons besoin de participer à la Messe du dimanche parce que ce n'est qu'avec la grâce de Jésus, avec sa présence vivante en nous et parmi nous, que nous pouvons mettre en pratique son commandement, et être ainsi ses témoins crédibles.**



A l'aube d'une nouvelle année

En ces premiers jours de l'année, nous sommes invités à rejoindre les mages, à nous mettre en route nous aussi avec eux, et à partir à la rencontre du Roi qui vient de naître. Quelle surprise, à notre arrivée nous trouvons seulement une jeune femme et son bébé ! Mais heureusement, l'Esprit Saint qui nous avait tous pressés de partir à la rencontre de l'enfant, nous invite maintenant à nous prosterner devant lui et à l'adorer ! Il nous révèle à travers ce geste bien

étrange, posé devant un tout petit, la nature même de ce nouveau-né : il est Dieu parmi nous, il est l'Emmanuel. Avec les mages et sous la conduite de l'Esprit Saint, nous pouvons tous adorer ce tout petit : il est vraiment notre Roi à tous, notre Dieu et celui qui mystérieusement donnera sa vie pour chacun de nous. Mais pourquoi donc s'est-il fait petit enfant ? En réalité, il se révèle ainsi dans sa véritable nature : engendré par le Père de toute éternité, il est le Fils bien-aimé du Père, et l'amour qui les unit est l'Esprit Saint lui-même. Comme fils bien-aimé, il se reçoit en permanence de son Père, il est totalement dépendant de son Père. Or, notre vocation à tous étant de vivre en lui, il nous faut accepter de nous recevoir totalement du Père d'instant en instant et pour toujours afin de devenir les enfants adoptifs du Père dans l'unique Bien-aimé. Cela seuls les tout-petits peuvent le comprendre et se laisser habiter par le Christ.

Avec les mages, nous reconnaissons en lui notre Roi, mais attention pour le reconnaître vraiment comme notre Roi, il nous faudra attendre la nuit de Pâque et contempler l'Innocent crucifié qui, élevé de terre, nous attire tous à Lui. Il n'a plus visage humain, il porte le péché des multitudes, il porte mon péché et s'en va mourir à ma place pour me permettre de retrouver la vie en lui dans la lumière du matin de Pâque. Il porte une couronne d'épines, il a pour trône une Croix et nous révèle l'humilité de Dieu !

Avec les mages, nous reconnaissons en Lui notre Dieu, mais attention, laissons de côté toutes nos idées sur Dieu et restons là au pied de la Croix à contempler l'Innocent crucifié qui s'offre au Père pour nous. Tout cela en dit long sur son amour pour nous, sur la puissance de sa miséricorde. Il se donne pour nous en prenant la dernière place. Avec les mages nous pouvons continuer à lui offrir de la myrrhe, ce parfum utilisé pour ensevelir les morts pour reconnaître en lui la puissance de l'Innocent crucifié. N'ayons pas peur de rester là au pied de la Croix avec la Mère de Jésus, la nouvelle Ève, et avec le disciple bien-aimé que nous sommes tous appelés à devenir, là se joue non seulement mon histoire, mais l'histoire de l'humanité tout entière ! Il meurt à ma place et m'attire à lui pour m'engendrer à une vie nouvelle en Lui.

Nous pouvons continuer à contempler l'Innocent crucifié en demandant à la Vierge Marie de nous enfanter dans la puissance de l'Esprit Saint à cette vie divine pour laquelle nous sommes faits, mais dont nous avons perdu le goût en cherchant nos repères et nos amitiés loin de Lui. Marie qui est là, contemplant les merveilles de Dieu, les médite en son cœur, s'en imprègne et se laisse modeler par elles. Non seulement elle est la Mère de Jésus, mais elle devient la Mère de tous ceux qui se laissent engendrer au souffle de l'Esprit, elle est l'icône de l'Église à venir. Plus je la regarde, plus je découvre en elle le mystère de l'Église, plus je la contemple, plus je découvre en elle l'Esprit Saint à l'œuvre.

En ces premiers jours de l'année, n'ayons pas peur de nous détacher de tout ce qu'il y a d'artificial dans nos vies, de tout le "bling-bling" de façade qui remplit notre vie de bruits, de paroles creuses et vides et nous empêchent de descendre au plus profond de nos cœurs pour y découvrir et y retrouver Celui qui est venu faire sa demeure en nous dans la nuit de Noël et attend avec une patience toute divine que nous lui ouvrons notre cœur pour vivre de sa présence.

Pour cela, je ne peux vous souhaiter qu'une chose pour cette nouvelle année, que nous nous convertissions tous pour vivre au rythme de l'enfant Dieu, pour rejoindre l'Innocent crucifié et apprendre à nous laisser aimer par lui et à vivre en lui au rythme de son amour, d'un amour ouvert à tous.

+ Jean-Pierre Cattenoz

Souvenir des vœux 2018 au Presbyterium



RETENEZ CETTE DATE ! ...

Vénération des reliques de Saint Jean-Paul II et de Sainte Faustine

Samedi 27 janvier 2018 - Cathédrale Saint Siffrein à Carpentras



Programme de la journée

A partir de 14h00
vénération des reliques et confessions
suivi de

- la conférence sur le message de la Miséricorde Divine
- Adoration du Très Saint Sacrement

18h30 Messe de clôture

Stand librairie etc
Se garer aux platanes



JEZU UFAM TOBIE